

CHEF DE PISTE, le metteur en scène !

Artiste, stratège, architecte, le traceur exerce un « métier » aussi passionnant que méconnu.

Le chef de piste doit mettre en valeur les chevaux et les cavaliers, tout en s'efforçant de les faire progresser.

Il doit composer avec les impératifs des organisateurs, des sponsors, des cavaliers tout en assurant le spectacle.

Il bâtit un décor tout en tenant compte d'exigences techniques, de l'épreuve à courir, de la qualité des chevaux et des cavaliers présents.

On retrouvera toujours la personnalité d'un chef de piste dans la réalisation d'un parcours.

La manière dont il construit les parcours a une influence déterminante sur le déroulement des compétitions en prenant en compte le niveau de l'épreuve et des cavaliers, du terrain (herbe, sable..) du barème de l'épreuve, du matériel mis à sa disposition, des conditions météorologiques....

Son principal souci consiste à doser les difficultés pour permettre aux cavaliers et aux chevaux de terminer leur parcours dans de bonnes conditions physiques et mentales, offrir un spectacle de qualité au public.

Il doit toujours trouver un « juste » équilibre en proposant des difficultés pour départager les meilleurs.

(Paradoxalement, une épreuve de niveau internationale est plus facile à construire qu'une épreuve nationale car le niveau des couples est plus homogène !)

Métier de passion et d'abnégation, sa pratique l'oblige à être disponible et d'affronter des conditions de travail difficile.

C'est un métier long et difficile à maîtriser : un métier « artisanal » que l'on acquiert par compagnonnage.

Le chef de piste est un peu comme l'arbitre de football : on entend parler de lui que s'il est mauvais ! S'il est bon, il assure le spectacle tout en restant dans l'ombre.

« Monter une piste » reste extrêmement technique et délicat ; le chef de piste a à sa disposition différents éléments pour concocter un « beau » parcours :

Les couleurs : Suivant le matériel mis à sa disposition, il pourra « jouer » avec les couleurs ; les chevaux perçoivent les couleurs de façon différentes des hommes ; des couleurs pastelées sont moins bien respectées que des couleurs vives.

La lumière naturelle : l'orientation du terrain et du soleil sont à prendre en compte : attention d'éviter un obstacle face à un soleil couchant !

artificielle : éblouissement des spots ou alors zones d'ombre si éclairage insuffisant

Le calibre des barres : la norme est une barre de 10 cm de diamètre ; de plus en plus, on observe des barres d 9 cm, des barres des 3.50 m au lieu de 4 m, donc plus légères, plus « délicates ».

Le temps accordé : il varie selon le tracé de la piste. C'est un élément clef, mettant « la pression » sur les cavaliers et les incitant donc à faire des fautes.

Les distances – les foulées : si la mode consiste à enchaîner les obstacles sur des distances très courtes, il faut savoir utiliser toute la surface du terrain, ne pas hésiter une « longue galopade » pour assurer le spectacle et éviter les virages trop courts qui usent les jarrets des chevaux.

« *Soyez artiste* » répétait sans cesse Philippe Gayot ! Chef de piste visionnaire, hélas trop tôt disparu, il a entre 1978 et 1991 révolutionné l'art de monter une piste.

Il faut savoir soigner sa mise en scène, par exemple la position du triple par rapport au public, soigner la décoration de la piste avec des fleurs, des arbustes...

Bien entendu, il faudra éviter impérativement de mettre un « juge de paix » mais réaliser un parcours cohérent et progressif ; un bon tracé doit provoquer des fautes sur tous les obstacles, ce qui n'exclue pas une difficulté plus particulière qui peut faire monter l'adrénaline du spectateur.

Rapports entre chef de piste et cavaliers : ce sont les cavaliers qui font le succès d'un chef de piste ; s'il trace de bonnes pistes, les cavaliers vont privilégier un concours ; à l'inverse... S'il doit savoir écouter des conseils constructifs, d'intérêt général, travailler en concertation, il ne doit pas tomber dans la collusion !

La question traditionnelle : un chef de piste peut-il favoriser un couple ? La réponse est oui ! S'il ne peut pas « faire gagner un couple », il pourrait bien sur mettre une difficulté ne convenant pas à d'autres !

En finalité, le chef de piste doit savoir créer de l'émotion !!

* * * *